ina grm

radiofrance

# MULTI PHONIES

44e SAISON
DU GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES

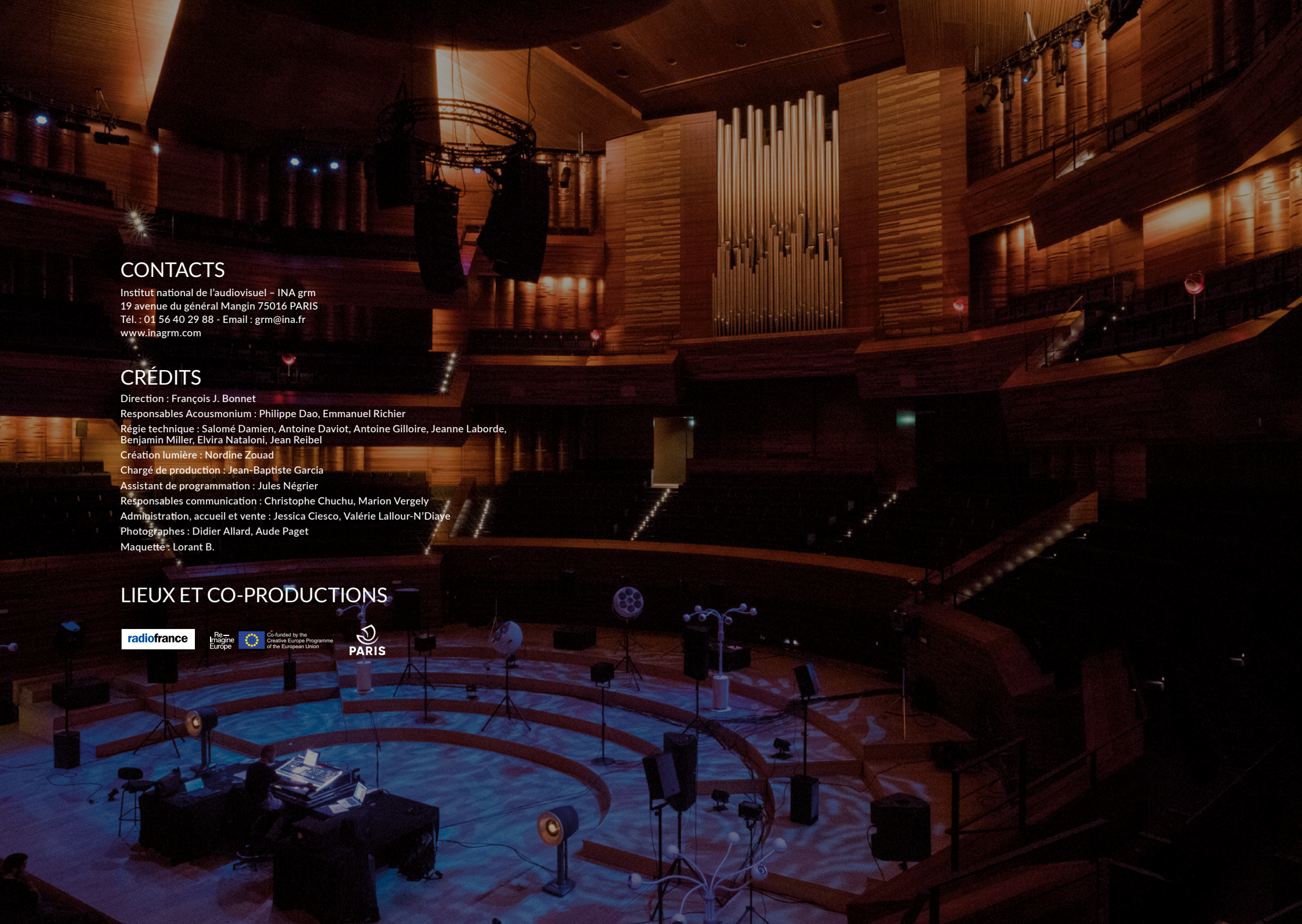
21-22

## AKOUSMA x PRÉSENCES *électronique*

**SAM 30 + DIM 31 OCT 2021**

/ MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE - PARIS

inagrm.com @INAGRM



## CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel – INA grm
19 avenue du général Mangin 75016 PARIS
Tél. : 01 56 40 29 88 - Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

## CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier
Régie technique : Salomé Damien, Antoine Daviot, Antoine Gilloire, Jeanne Laborde, Benjamin Miller, Elvira Nataloni, Jean Reibel
Création lumière : Nordine Zouad
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia
Assistant de programmation : Jules Négrier
Responsables communication : Christophe Chuchu, Marion Vergely
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco, Valérie Lallour-N'Diaye
Photographes : Didier Allard, Aude Paget
Maquette : Lorant B.

## LIEUX ET CO-PRODUCTIONS

radiofrance
Re-Imagine Europe
Co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union
PARIS

/PROGRAMME

## SAMEDI

### CONCERT #1 – 18H00 – AUDITORIUM

François BAYLE « Le Projet “Ouïr”, Scènes de la vie de l’écoute… »
*Création parisienne, commande d’État*

### CONCERT #2 – 20H00 – STUDIO 104

Maggi PAYNE « Crystal »

Marja AHTI « The Altitudes » *Création française, commande INA grm*

Aho Ssan « The Falling Man » *Création française, commande INA grm*

Lee GAMBLE « Models (in the style of?) type beat » *Création, commande INA grm*

Mark FELL & Will GUTHRIE

### CONCERT #3 – 23H00 – AUDITORIUM

Kali MALONE

« Sacer Profanare »
« Litanic Cloth Wrung » *accompagnement à l’orgue par Frederikke Hoffmeier*
« Living Torch » *Commande INA grm*

## DIMANCHE

### CONCERT #4 – 16H30 – AUDITORIUM

Stefano GIAMPIETRO « Visceral Imprinting »
*Création, commande INA grm, œuvre lauréate du Concours GRM Découvertes 2020*

Marco MARINI « De Parmegiani Sonorum » *Création, commande INA grm*

Warren BURT « Darshan with a Pelican: Multiplicities » *Création, commande INA grm*

Pierre-Yves MACÉ « Contre-flux II (cinq danses) »
*Création, pièce ayant reçu l’aide à l’écriture d’une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture*

***ENTRACTE***

Bérangère MAXIMIN « The Snov River » *Création, commande INA grm*

Bernard FORT « Le Cantique des Créatures » *Création française, pièce ayant reçu l’aide à l’écriture d’une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture et réalisée avec l’aide de Tempo Reale*

### CONCERT #5 – 20H00 – STUDIO 104

9T Antiope « Placebo »

Nina GARCIA

Félicia ATKINSON « Ni envers ni endroit que cette roche brûlante (Pour Georgia O’Keeffe) »
*Création, commande INA grm*

***ENTRACTE***

Ben BERTRAND

Kode9 « Astro-Darien » *Création*

Pita « Get Out 3 » *in memoriam Peter Rehberg (1968-2021)*

# SAMEDI

# CONCERT #1

## 18H00 – AUDITORIUM

François BAYLE
« Le Projet “Ouïr”, Scènes de la vie de l’écoute… »
*Création parisienne, commande d’État*

1. Qui ?
2. Comme…
3. … Sans…
4. Vers…
5. Où ?

# François BAYLE

François Bayle, 1932 Tamatave, Madagascar.

*Acousmonium*, *acousmatique*, *acousmathèque*, *acousmographe*, sont autant de projets / concepts / outils suscités par F. Bayle et développés au sein de l'équipe du GRM qu'il aura dirigée durant 30 ans.

Depuis 1997, installant son propre Studio Magison, il se consacre à la recherche, l'écriture et la composition.

À ce jour son catalogue comporte 106 œuvres, depuis *Jeîta* -1970, *l'Expérience Acoustique* -1972, *Erosphère* -1980, *Son Vitesse-Lumière* -1983-86, jusqu'aux récents titres - *L'Oreille étonnée* -2008, *Rien n'est réel* -2010, *Déplacements* -2011-12, *Deviner-devenir* -2014, *Le Projet « Ouïr »* -2015-18, *Persona* 2020-21...

Discographie :

- *Magison vol. 1 à 18*,
  ainsi que 4 livres Dvd-R :
  *Magison vol. 19 à vol. 22*.
- *Bayle, 50 ans d'acousmatique*,
  un Coffret 15 Cd, livret f/a, Paris InaGrm 2012, réédition 2016.
- *L'Expérience Acoustique*
  3 Lp vinyle, Recollection Mego-Grm, 2012.
- *Les Couleurs de la nuit*
  Lp vinyle et Cd, Sub Rosa, 2012.
- *Tremblement de terre très doux*, *Toupie dans le ciel*,
  Lp vinyle, Recollection Mego-Grm, 2018.
- *Electrucs !*
  Lp vinyle, Transversales, 2018.

Ouvrages récents:

- *Le Monde sonore de / The Sound world of / Die Klangwelt des / François Bayle*
  Markus Erbe - Ch. von Blumröder, f/a/a + Dvd-Rom, *Signale 18*, Université de Cologne, Verlag der Apfel, 2013.
- *Son Vitesse-Lumière*, textes R. Renouard Larivière, L. Siano, T. Hünermann, M. Mary, A. Cohen, F. Bayle, acousmographies de P. Couprie, I. Pires, A. Majek, G. Tissot, F. Bayle, un livre Dvd-R *Magison vol. 22*, Paris 2016.

Vient de paraître :

- *Aventures d'écoute*, Markus Erbe - Ch. von Blumröder, f/a/a, Signale 20, Université de Cologne, Verlag der Apfel.



Photo : © Geneviève Bayle

# LE PROJET « OUÏR », SCÈNES DE LA VIE DE L'ÉCOUTE...

## (2015-2019) / 62'

Création parisienne, commande d'État
Octophonie, 5 mouvements :
1. *Qui ?* (2016-19) 13'10
2. *Comme...** (2017-19) 12'
3. *... Sans...* (2015-19) 8'45
4. *Vers...** (2018-19) 12'25
5. *Où ?* (2015/19) 15'
** Commande du Ministère de la Culture*

Création mondiale à Toulouse, le 4 novembre 2019, Festival EOLE – ODYSSUD, avec le concours de l'INA grm.

Exercices d'attention.

Il s'agit d'un jeu sur les émergences précaires.

À partir de l'aptitude à repérer parmi les flux incertains, des formes perceptives plus ou moins prégnantes, il s'agit de libérer autant que possible l'activité d'écoute.
... Celle du *Qui ?* ... celle du *Où ?* ... au travers de « figures *Sans* origines... »
En passant par le souvenir-devenir du *Comme...*, ou l'avenir du *Vers...*

Laisser l'ouïr agir à son gré, suivre les lignes de forces, celles des blocs et des trous de silence, des masses et des tourbillons.
Des appels qui attirent, des brouillages qui perturbent, des rappels qui repoussent.
Des signes (insignifiants), des situations (incertaines), des chemins vers des lointains.

Concernant chacune des cinq « scènes » :

*Qui ?* *Ces présences qui alertent, d'où surgissent-elles ?*
*De quels espaces, trous de mémoire.*
*Nuage, agglomérat de qui : ainsi suis-je, écoutant...*

... un brouhaha chaotique de voix mêlées... dont se dégage progressivement un flux... qui attire l'attention... la concentre... la disperse à nouveau...

*Comme...* *Scènes de musiques, jeux de miroirs.*
*Semblances, mirages des images. Désir-horizon...*

... crépitements des gouttes d'eau... clochettes-percussions... discret hommage à Bill Evans ... fusionnant avec l'accordage de l'Orchestre National de Radio France... jeux continuels de semblances... et d'invraisemblances...

*… Sans…* *Figures sans origines : leur déchiffrement…*

… pointillés de gestes inscrits… réminiscences… mémoire/oubli…

*Vers…* *Tensions-attractions, glissement d'attention*
*Suspens résonants…*

… horizon d'attente… orients lumineux… élans…

*Où ?* *Microclimats, moments de vie… Grondement planétaire…*

… mais où est-on, en effet ? … moment de jungle africaine ? … avec mouches et éléphants ?
… espaces inhabitables ? … survol cosmique ?

… au loin, notre sol, la Terre…

F.B.



# SAMEDI

## CONCERT #2

### 20H00 – STUDIO 104

Maggi PAYNE « Crystal »

Marja AHTI « The Altitudes »
*Création française, commande INA grm*

Aho Ssan « The Falling Man »
*Création française, commande INA grm*

Lee GAMBLE « Models (in the style of?) type beat »
*Création, commande INA grm*

Mark FELL & Will GUTHRIE

# Maggi PAYNE

Maggi Payne était codirectrice du Center for Contemporary Music au Mills College de 1992 à 2018. Elle y enseignait depuis 1970. Elle travaille en freelance en tant qu'ingénieur du son/monteuse. Son travail électroacoustique intègre souvent des visuels qu'elle crée en utilisant des images représentant aussi bien la nature que des formes abstraites. La spatialisation est au cœur de son travail depuis les années 1970. Ses œuvres ont été présentées partout dans le monde, en Amérique, en Europe au Japon et en Australie. Elle a reçu de nombreux prix, dont le Composers and Interdisciplinary Arts Grants de la NEA, la mention honorable à Bourges et le Prix Ars Electronica. Son travail est édité par les labels Aguirre, Innova, Starkland, Lovely Music, Music and Arts, Centaur, Ubuibi, MMC, CRI, Digital Narcis, Frog Peak, Asphodel, and/OAR, Capstone, et Mills College.

## CRYSTAL

(1982) / 9'56

Diffusion : Emmanuel Richier

*Crystal* a été composé en 1982 à l'aide d'un synthétiseur Moog IIIP avec multitracking étendu. La localisation spatiale et la modulation sont des aspects importants de ce travail. La manipulation délicate du timbre est également une préoccupation majeure, le spectre harmonique de chaque voix évoluant en flux constant. La spatialisation a été réalisée avec des méthodes telles que le tuilage de l'enveloppe de chaque son avec le son qui suit. Les pistes individuelles ont été enregistrées sur un Ampex 440 à quatre pistes, avec la spatialisation préservée à travers la superposition de plusieurs couches vers et à partir d'un Scully 280 à 12 pistes fonctionnant à 30 ips, résultant en l'équivalent de 26 pistes. *Crystal* est aussi une œuvre vidéo. La partie vidéo a été tournée après que la musique ait été composée, et a été modifiée en fonction d'elle. Les images sont constituées de cristaux se formant en temps réel, tels qu'observés à travers le microscope médical de mon père.



Photo : © DR

# Marja AHTI

Marja Ahti, née en 1981, est une compositrice basée à Turku en Finlande. Travaillant à partir de *field recordings* et d'autres matériaux sonores acoustiques combinés avec de l'électronique et du feedback, elle étudie la frontière où les sons commencent à se refléter les uns les autres et à communiquer.

Elle construit des récits musicaux ciselés avec des textures en constante évolution, composées de sons acoustiques minutieusement choisis et de notes tenues accordées de façon intuitive. Sa musique explore une zone située entre des sonorités abstraites et des environnements acoustiques vaguement familiers, et évolue dans un univers métaphorique et poétique.

Originaire de Suède, Ahti fait partie de la scène musicale expérimentale finlandaise depuis plus de dix ans, dans différentes constellations, et est actuellement active dans le duo Ahti & Ahti avec son partenaire, et en tant que membre du collectif d'artistes/organisateurs Himera. Le premier disque publié sous son propre nom, *Vegetal Negatives* (2019), explore un nouveau langage formel et une palette sonore inspirée d'un court texte de René Daumal.

## THE ALTITUDES

(2020) / 20'

Commande INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe, cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne.

Imaginant un mouvement vertical à travers des couches d'air, la pièce se déploie avec une intensité lente, entremêlant des sons concrets et électroniques. Au travers des altitudes, un paysage d'éléments enchevêtrés, de masses, et de courants émerge. L'air qui nous entoure se presse de sa masse contre tout ce qu'il touche. Alors que la gravité l'attire vers la Terre, il est ressenti comme une pression. La rotation de la planète et l'inclinaison du soleil font constamment se mouvoir les éléments. Derrière les vagues et les courants, il y a le silence.

Photo : © Hertta Kiiski

# Aho Ssan

Aho Ssan est le nom d'artiste de Niamké Désiré, basé à Paris. Après des études de graphisme et de cinéma, il commence à composer de la musique électronique et à créer ses propres instruments numériques. Peu après, il remporte le prix de la télévision de la Fondation France pour sa bande sonore du film d'Ingha Mago en 2015 et travaille sur plusieurs projets liés à l'IRCAM et au GRM.

Son premier LP *Simulacrum* est sorti le 7 février 2020 via Subtext Recordings. Basé sur le concept de Jean Baudrillard, il navigue à travers les notions d'inclusivité et d'égalité dans la société, par rapport à sa propre expérience de grandir noir en France. Aho Ssan a présenté *Simulacrum* pour la première fois à Atonal 2019 à Berlin.

## THE FALLING MAN

(2021) / 24'08

Commande INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe, cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne.

*The Falling Man* est une pièce en trois parties, ayant comme but de plonger l'auditeur dans l'inconnue. Le titre est une référence à la célèbre photo de Richard Drew, prise lors de l'attentat du World Trade Center. Produite pendant la crise du covid, la pièce tente de faire un lien avec les événements que nous vivons tous depuis plus d'un an. Contrairement à la célèbre photo, la pièce tente d'avoir une fin bien plus heureuse.



Photo : © Marvin Jouglineu

## Lee GAMBLE

Lee Gamble est un artiste, producteur, directeur de label et DJ. Au cours des dernières années, Lee a sorti une série d'albums et de maxis acclamés par la critique sur les labels de musique électronique PAN et Hyperdub, notamment *Diversions 1994-1996*, *KOCH*, *Mnestic Pressure* et *Flush Real Pharynx 2019-2021*.

Il dirige UIQ, un label/plateforme qui publie des artistes comme ZULI, Nkisi et Lanark Artefax. Lee anime une émission mensuelle sur NTS.

Lee a effectué de nombreuses tournées sur quatre continents, se produisant sur scène et jouant régulièrement le rôle de DJ, lors des soirées mensuelles Ø d'Hyperdub au Corsica Studios, au MoMa PS1, à la Tate Modern, ou encore à Glastonbury.

Ses DJ sets ont été décrits avec justesse comme « rien de moins que choquants [...] des montagnes russes à travers les genres et les tempo, avec des basses et des grimes sub-destructrices, des infusions de dubstep, beaucoup de breaks et une bonne dose de techno bizarre. Plein de rebondissements imprévisibles, tout en restant toujours très dansant et exceptionnellement amusant » [Nowadays].

Il a collaboré avec les artistes visuels Dave Gaskarth et Clifford Sage sur des œuvres audiovisuelles, a réalisé des spectacles live ambisoniques et multicanaux et a composé des pièces pour le London Contemporary Orchestra.

Ses travaux récents explorent les implications technologiques et sociales de l'IA et de l'apprentissage automatique dans son essai audio de 2020 sur le faux visage *Face2Face* commandé par le Camden Arts Center, et dans son court essai court de 2021 *Head Models : on Rave Simulation*, *Involuntary Musical Imagery*, *Machine Learning*, *Neural Networks and Hallucination* pour Liquid Architecture/Unsound Festival & le Centre for Contemporary Art de Singapour, ainsi que dans son projet en cours qui explore la simulation et la représentation humaines - *Models*.

Photo : © Sam Clarke

# MODELS (IN THE STYLE OF?) TYPE BEAT

(2021)

Création, commande INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe, cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne.

*Models (in the style of ?) type beat* est le prototype d'une performance qui traite du mimétisme et de la simulation, conjurant les auras et les humeurs de la pop à travers une série d'invocations vocales synthétisées artificiellement.

*Models* retravaille et recrée de multiples « deepfakes » via le clonage et la simulation de vocalisations humaines synthétiques générées par des réseaux neuronaux profonds entraînés avec plusieurs artistes, afin de créer une sorte de « métaperformance ».

Par essence, ces entités ne proviennent d'aucune époque, elles ne sont pas une personne en particulier, elles n'ont pas vécu et elles ne mourront pas.

*Models* est une continuation des thèmes et des questions explorés dans mon essai audio *Face2Face* (2020) – une narration d'une étape « imparfaite » dans le processus d'apprentissage d'un réseau neuronal, une vision d'un monde cloné socioculturel, et plus une pantomime absurde qu'une démonstration du mimétisme inquiétant du talent artistique humain que ces réseaux reproduiront bientôt de façon imperceptible.

Ces outils sont sans aucun doute à l'origine de nouveaux types d'interactions sociales et de nouvelles visions de nous-mêmes – mais que se passe-t-il lorsque nous clonons les gens numériquement ? Le « style » ou la « spécialité » de chacun peuvent-ils être reproduits ? Qu'est-ce que cela signifie d'imiter les aspects performatifs d'une voix ou d'un visage ?

Dans un monde où les systèmes musicaux automatisés, l'apprentissage automatique et les technologies d'intelligence artificielle interfèrent et interagissent avec la créativité humaine, et influencent inévitablement les aspects de la production et la capacité d'un artiste à gagner de l'argent (pensez aux « faux artistes » de Spotify, aux auditeurs fantômes, aux faux followers, etc.) et où les plateformes de streaming deviennent d'inquiétants et gigantesques ensembles de données d'entraînement de « deepfake », pouvons-nous détourner les technologies de simulation ou en avoir un quelconque contrôle ?

Remerciements à :

Joseph T Colonel – Discussions sur Zoom, formation à Vocal mode!, apprentissage automatique, conception et programmation de l'intelligence artificielle ; Ben Hayes, Charalampos Saitis, Gyêirgy Fazekas – (NEWT) Synthétiseur de voix chantée basé sur un réseau neuronal profond.

# SAMEDI

## CONCERT #3

23H00 – AUDITORIUM

Kali MALONE

« Sacer Profanare »

« Litanic Cloth Wrung »
*accompagnement à l'orgue par Frederikke Hoffmeier*

« Living Torch »
*Commande INA grm*

## Mark FELL & Will GUTHRIE

### Mark FELL

Mark Fell est basé à Rotherham. Son travail en tant qu'artiste, musicien et producteur a constamment défié les frontières entre la musique de danse et les pratiques académiques de la musique informatique. Ayant étudié le film et la vidéo expérimentale à la célèbre école d'art Psalter Lane de Sheffield au début de l'ère techno (vers 1990), l'approche de Fell est également fondée sur la théorie et la pratique du film expérimental, la philosophie radicale et les sous-cultures de musique électronique entourant la house et la techno. Depuis ses premières explorations définissant le genre de la techno minimale avec Mat Steel en tant que SND à la fin des années 90, la pratique de Fell est entrée dans une période d'œuvres dynamiques complexes telles que *Multistability* (Raster-Noton, 2011), et plus récemment dans l'exploration des interactions entre systèmes algorithmiques et performances acoustiques, comprenant généralement des éléments chorégraphiques et textuels.

Largement reconnu pour sa contribution unique à la musique électronique et à l'art sonore, le travail de Fell a été présenté dans de nombreuses institutions à travers le monde.

### Will GUTHRIE

Will Guthrie est un batteur et percussionniste australien vivant en France. Il joue en solo et collabore avec de nombreux musiciens. Il utilise différentes combinaisons d'éléments percussifs avec de l'amplification et de l'électronique, et dirige l'ensemble de gamelan NIST-NAH. Sa musique est parue sur de nombreux labels, dont Black Truffle, Editions Mego, Ipecac, Erstwhile, Clean Feed, Gaffer Records, Hasana Editions, 23five, iDEAL et son proper label Antboy Music.



Photo : gauche : © DR ; droite : © Rémi Angeli

# Kali MALONE

Basée à Stockholm, Kali Malone est une compositrice et musicienne américaine qui crée des monolithes sonores qui tirent sur la matière même de l'écoute. Grâce à la synthèse analogique et numérique – et dans des cadres de composition qui utilisent des accords uniques et des phénomènes psycho-acoustiques – le minimalisme sombre de Kali Malone maintient une certaine gravité, alors même que le sol se déplace. Une série récente d'albums explore les interactions au sein d'une instrumentation électroacoustique : les bois avec le synthétiseur Buchla 200, le quatuor à cordes avec les ondes sinusoïdales et, surtout, l'orgue à tuyaux avec microphones de proximité, et spatialisé. Ces méthodes ont abouti à l'œuvre majeure *The Sacrificial Code*, qui a été élu album de l'année 2019 par Boomkat.

Dans le contexte live, Kali Malone se produit à la fois sur l'orgue et sur des dispositifs purement électroniques. Employant des instruments acoustiques et synthétiques dans des durées répétitives et prolongées, les riches textures harmoniques de Kali Malone émettent une teinte émotive distincte servant à générer une profondeur de champ captivante et inquiétante. Le travail de Kali Malone a été présenté à Berlin Atonal, Moogfest, Cafe Oto, MIRA, Le Guess Who ?, pour l'INA grm et 33 33.

« SACER PROFANARE »
« LITANIC CLOTH WRUNG »
Accompagnement à l'orgue par Frederikke Hoffmeier
« LIVING TORCH »
Commande INA grm



Photo : © Henrik Söderström

# DIMANCHE

## CONCERT #4

### 16H30 – AUDITORIUM

Stefano GIAMPIETRO « Visceral Imprinting »
*Création, commande INA grm, œuvre lauréate du Concours GRM Découvertes 2020*

Marco MARINI « De Parmegiani Sonorum »
*Création, commande INA grm*

Warren BURT « Darshan with a Pelican: Multiplicities »
*Création, commande INA grm*

Pierre-Yves MACÉ « Contre-flux II »
*Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture*

***ENTRACTE***

Bérangère MAXIMIN « The Snov River »
*Création, commande INA grm*

Bernard FORT « Le Cantique des Créatures »
*Création française, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture et réalisée avec l'aide de Tempo Reale*

## Stefano GIAMPIETRO

Stefano Giampietro est né à Naples en 1993. Très vite, il s'intéresse à la musique et apprend à jouer de la guitare. Plus tard, il s'intéresse à la musique électronique et s'inscrit au cours de musique électronique du Conservatoire de San Pietro a Majella. Il s'implique dans des projets internes et joue en live dans des contextes d'improvisation. Il a joué au « Tempo Reale Festival » à Florence en tant que membre d'un ensemble électronique dirigé par Elio Martusciello, au « Disorder Festival » en tant que membre de l'OEOAS (Orchestra Elettroacustica Officina Arti Soniche) et à d'autres événements et festivals à Naples.

Sa composition *Inertia* a été incluse dans la compilation *Deriva*, organisée par VacuaMoenia, et publiée par le label portugais Crónica Eletrónica.

## VISCERAL IMPRINTING

(2020) / 12'22

Création, commande INA grm

*Visceral imprinting* est une pièce composée de plusieurs éléments : des sons trouvés provenant de mes archives collectées ces dernières années, l'utilisation de microphones de contact pour explorer les qualités sonores d'objets, de dictaphones et de feedbacks qui créent des textures complexes pour faire émerger la dimension tactile et physique du son, à laquelle le titre de l'œuvre fait référence, comme s'il s'agissait d'une créature vivante.

Les matériaux sont parfois idiosyncrasiques, parfois cohérents, parfois mélodiques, parfois organiques, mais ils visent toujours à faire fusionner les dimensions verticales et horizontales.



Photo : © DR

# Marco MARINI

Compositeur français né le 21 octobre 1961 à Saint-Avold (57).

Marco Marini étudie la batterie de 1983 à 1988 avec Richard Paul Morellini au Centre Musical Créatif Nancéen. Il devient compositeur musicien-comédien au sein de la compagnie Materia Prima (Nancy), collectif avec lequel il travaille de 1995 à 2005. Il réalise des installations sonores, développe ses compositions pour les arts dramatiques et chorégraphiques, et effectue plusieurs tournées internationales.

Son activité de musicien l'amène au fil des années à partager son temps entre l'interprétation, la pédagogie, le travail du son et la composition.

Diplômé en composition électroacoustique du Conservatoire Pantin (2006), il se spécialise dans ce domaine et poursuit son travail de collaboration avec différents artistes et compagnies de théâtre et de danse.

Après huit années de collaboration aux côtés de Christine Groult au Conservatoire de Pantin, Marco Marini reprend la direction de la classe de composition électroacoustique en 2015. Il a également collaboré de 2007 à 2015 avec Sébastien Béranger autour d'actions pédagogiques, à la Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale.

Ses pièces ont été jouées, entre autres, à l'IMEB (Bourges), GRM (Paris), AI-MAKO (Santiago du Chili), Festival de Lüneburg (Allemagne), Foliphonies (Marseille), CNSM (Lyon), Nuit Bleue (Arc et Senans), Transacustico (Mexico), BEAST (Birmingham), Elektrophonie (Besançon), ENSCI (Paris), IHM (IRCAM – Paris), MACBA (Barcelone), CESARE (Reims), Espace du Son (Bruxelles), Futura (Crest), QWARTZ (Paris), Agropolis (Montpellier), Le Cube (Issy les Moulineaux), Phonos (Barcelone), La Muse en Circuit (Alfortville), Futurs composés (Paris), Souterrain (Nancy), Musique Action (Vandoeuvre les Nancy), GMEA (Albi), Festival PiedNu (Le Havre), CSM (Buenos-Aires), Tourneson (Le Havre), Cirque Électrique (Paris), CRD (Val Maubuée), Centre Barbara (Paris), Haptosonics (Oslo), Jazz Vallée (Senones), CRD (Pantin), LEMATS (Séville), Théâtre National de Chaillot (Paris)...

Photo : © F. Jellaoui

# DE PARMEGIANI SONORUM

## (2020) / 20'41

Création, commande INA grm

Comme son nom l'indique en forme de clin d'œil, *De Parmegiani Sonorum* est réalisée exclusivement avec des sons provenant de la sonothèque de Bernard Parmegiani.

Je remercie chaleureusement Claude-Anne, son épouse , de m'avoir autorisé à y accéder afin de réaliser cet hommage au maître disparu.

J'ai accompagné Bernard de décembre 2007 à la fin de sa vie, ayant été son dernier assistant au studio de la rue du château, Paris XIVème. Ces années passées à se côtoyer régulièrement nous ont liés d'amitié et c'est avec beaucoup d'émotion que je lui dédie cette pièce composée avec ses propres sons.

Objets sonores de toutes provenances, sons réalistes, instrumentaux, électroniques, bruts, traités, synthétiques, composés, composites, séquences, trames, voix d'animaux, de membres du GRM, de diverses célébrités, vocalisés, interjections, syllabes, mots, gargarismes, phonomatopées, objets typo-morphologiques, psycho-anecdotiques, bernardo-électroniques, rugueux, mats, lisses, épais, brillants, pointus, itératifs, glissando, staccato, orchestraux, spectraux, rythmiques, fuselants, courbes, mélodiques, variables, fixes, évoluants, préhistoriques, ponctuels…

En tout, 36 bandes analogiques soit 21h 30mn 31sec, qui, une fois numérisées, puis découpées et renommées, on donné naissance à 1562 Audio Files. Ce travail s'est étalé de mars à juillet 2019 en fonction de mes disponibilités et de celles du studio du CRD de Pantin dans lequel j'ai réalisé cette tâche.

Débutée en mars 2020 et achevée en décembre de la même année aux studios du GRM avec un confinement entre les deux pendant lequel j'ai travaillé dans mon studio personnel, *De Parmegiani Sonorum* est pensée comme une rencontre avec Bernard à travers ses sons et son univers. C'est le fil conducteur qui m'a habité tout au long de cette création. Empreinte d'un certain degré de spiritualité, la rencontre se situe dans un au-delà imaginé (celui dans lequel se trouve Bernard), après un passage par la Noosphère pour y converser à l'aide des objets « parmégianiens » avec leur auteur.

La forme globale est construite de manière symétrique avec effet de miroir entre la seconde et la cinquième partie, qui figurent l'aller et le retour de ce voyage.

Elle se décompose comme suit :

1. L'appel (Introduction) 1'04
2. Noosphère 1 (L'aller) 7'10
3. Parmegianismes 5'58
4. Interlude (La salle de « Je ») 1'54
5. Noosphère 2 (Le retour) 3'06
6. Solar Spectrum (Final) 1'27

# Warren BURT

Compositeur, performeur, écrivain et vidéaste, Warren Burt (1949) a grandi au Nord de New-York le long des berges des rivières Hudson et Mohawk, et a étudié à l'Université d'Albany avec Joël Chadabe (bachelor en 1971), et à l'Université de Californie avec Kenneth Gaburo et Robert Erickson (master en 1975). En 1975, il déménage en Australie, où il participe à la fondation du département de Musique de l'Université La Trobe à Melbourne. Il y conçoit les studios de musique électronique et de vidéo. À la même époque, il s'investit dans la création d'un espace de création artistique alternatif, le Clifton Hill Community Music Center.

Ses travaux, pour instruments acoustiques et électroniques, ont été présentés en Europe, en Amérique du Sud et du Nord, au Japon, en Malaisie, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Il a participé à la conception et au développement d'un certain nombre d'instruments et de logiciels dédiés à la création musicale. Ses compositions ont été publiées sur son propre label Scarlet Aardvark (plus de 100 références) ainsi que sur les labels Pogus, Tall Poppies, XI and New World.

Il obtient un doctorat en 2007 grâce à une thèse sur la microtonalité. Depuis 2011, il vit à Daylesford, Victoria, avec sa compagne Catherine Schieve, également compositrice et artiste multimédia.

Photo : 18 juillet, 2019 Swan Bay, Victoria. Photo by Catherine Schieve



# DARSHAN WITH A PELICAN: MULTIPLICITIES

## (2020) / 15'

Création, commande INA grm
Diffusion : Jules Négrier

Cela a commencé le 18 juillet 2019. Nous roulions sur la péninsule de Bellarine, au sud-ouest de Melbourne, quand, sur un coup de tête, j'ai dit : « Descendons à Swan Bay ». C'est ce que nous avons fait, et sur le parking se trouvait un pélican. Il s'est approché de moi, et nous avons eu une bonne séance de regards échangés. Dans l'hindouisme, avoir un contact visuel avec la statue d'un dieu s'appelle Darshan, et le pélican et moi semblions avoir ce genre de relation. Peut-être voulait-il de la nourriture, mais il est resté bien au-delà du moment où il était clair que je n'avais pas de nourriture à donner. Nous sommes donc restés assis là, en communion silencieuse, pendant environ 20 minutes. J'ai été frappé par la juxtaposition complète de consciences qui ne s'entrecroisent pas. Nous étions tous deux à l'aise en présence l'un de l'autre, mais quant aux détails de notre communication, je serais bien en peine de les dire.

Par le passé, j'ai souvent écrit des pièces où diverses couches de sons sont juxtaposées, ces couches pouvant souvent être considérées comme n'ayant rien à voir les unes avec les autres. Et je suis heureux de laisser ces couches de sons coexister. Peut-être que comme le pélican et moi, elles finissent par avoir leur propre sens. Nous avons donc ici cinq couches différentes, chacune d'entre elles étant réalisée d'une manière différente, et chacune d'entre elles ayant son propre type de mouvement sonore dans l'espace. Les cinq couches sont : Une : « Freehand », qui sont des dessins à main levée faits dans Procreate et ensuite transférés dans Virtual ANS3. Il s'agit d'un programme, basé sur le synthétiseur ANS de Moscou, qui permet de lire les dessins comme des spectrogrammes pour le son. Deux : « miRacks », qui sont des textures faites à partir de multiples transpositions microtonales de mélodies électroniques réalisées en 2018-2019 avec Dhalang MG (programme de synthèse et de composition microtonale). Ces mélodies sont placées dans le module de sampling « Sussudio » d'Antonio Tuzzi dans la version iOS de VCVRack, appelée « miRack ». Jusqu'à six versions différentes de chaque mélodie peuvent être entendues en même temps – et ces mélodies sont transposées à des niveaux de hauteur déterminés par la gamme microtonale originale dans laquelle se trouvait la mélodie. Troisièmement : « Piano Sequences » – un piano échantillonné dans Thumbjam est accordé sur une gamme de 29 notes par octave de Harry Partch – celle sur laquelle il accordait son Diamond Marimba. Deux textures sont réalisées – d'abord, un ensemble d'accords (principalement des quintes empilées), joués sur un clavier de style Diamond Marimba (réalisé dans Lemur) ; et ensuite, une mélodie monophonique contrôlée par le module de génération de chaînes de Markov dans Dhalang MG. Si la première texture semble contenir plus qu'une référence passagère à certaines pièces d'Howard Skempton, la seconde peut faire un clin d'œil rougissant à Cheap Imitation de John Cage, qui est lui-même un cousin un peu gêné de Socrate d'Erik Satie. Les deux textures sont juxtaposées pour la séquence finale de la pièce. Quatre : « Virtual ANS Streetscapes ». Depuis plusieurs mois maintenant, je me promène sur Google Maps et je vois des paysages de rue, certains familiers, d'autres jamais vus auparavant. De temps en temps, je fais une capture d'écran d'une scène de rue particulière. Ensuite, je charge ces photos dans Virtual ANS et je les traite, généralement par un processus en trois étapes – détection des contours, postérisation et contraste – parfois dans cet ordre, parfois dans un autre. Le résultat sera de réduire la photographie de rue à une série de contours, lesquels contours peuvent être entendus comme des spectrographes – assez actifs, avec beaucoup de variations (selon la complexité des photographies). Les trois photos utilisées ici sont Mohawk St à Cohoes, New York ; une photo de paysage de Johnstown, Pennsylvanie, et l'angle de la 59e et de la 3e à Manhattan. Chacune produit un paysage sonore articulé différemment qui constitue une base structurelle sur laquelle s'empilent les autres textures. Enfin, cinq : « Musique

Concrete Demos », qui sont des textures réalisées avec divers sons du monde réel, enregistrés avec mon iPhone, que j'ai utilisés pour démontrer diverses techniques de modification du son à mes étudiants. Un ressort de moustiquaire de porte, un panier Navaho, avec de nombreuses petites cloches en aluminium aiguës, un réfrigérateur à yaourt défectueux dans un supermarché, le son du maïs qui éclate, et le son des glaçons que l'on remue en faisant du thé glacé. Chacune d'entre elles est étirée dans le temps et la plupart d'entre elles sont égalisées à un niveau assez élevé pour contraster avec les autres textures (l'exception est le réfrigérateur à yaourt, qui a une quantité folle de basses ajoutées à sa texture déjà chargées en basses). Chacune de ces cinq couches est ensuite traitée avec le plugin GRM Tools Spaces 3D - chacune a son propre chemin autour d'un espace à 8 canaux. Avec cinq couches ayant des routages sonores différents, on espère que le paysage sonore composite animera l'Acousmonium d'une manière assez amusante.

Les cinq couches ne se produisent pas toutes en même temps – il y a beaucoup de silences dans les différentes pistes - mais le son est continu du début à la fin. Certains des sons tendent vers l'abstraction, et d'autres se rapprochent inconfortablement de la narration, mais l'effet global est celui de sons autrefois sans rapport les uns avec les autres, qui se regardent maintenant à travers l'espace et le temps, un peu comme un compositeur et un pélican sur un parking près de Swan Bay au milieu de l'hiver, qui donnent leur propre sens en se regardant.

19 avril 2020, Daylesford, Victoria, Warren Burt



ina grm

GRM Tools 3 by INA

Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'INA grm - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore.

**De notoriété mondiale, ils sont utilisés aussi bien par les musiciens, les compositeurs et les designers sonores que par l'industrie du cinéma, les studios de production musicale et de jeux vidéo.**

**GRM Tools Classic** (8 plugins)
**Spectral Transform** (4 plugins)
**Evolution** (3 plugins)
**Bundle Spaces** (4 plugins)

2 BUNDLES
COMPLETE
COMPLETE II

Design by Iceart.fr © INA - 12/2020

**store.inagrm.com**

# Pierre-Yves MACÉ

La musique de Pierre-Yves Macé brasse plusieurs écritures (composition instrumentale et vocale, création électroacoustique, art sonore) avec une prédilection marquée pour la pluridisciplinarité. Après des études musicales et littéraires, il sort son premier disque *Faux-Jumeaux* en 2002 sur Tzadik, le label de John Zorn. Suivent plusieurs publications sur les labels Sub Rosa, Orkhêstra et Brocoli. Le son enregistré, le document sonore et l'archive sont au cœur de sa musique, travaillés par des gestes de recyclage ou de citation. Entamé en 2010, le cycle in-progress *Song Recycle* pour piano et haut-parleur reprend et transforme une sélection de performances vocales amateur récoltées sur YouTube.

Sa musique est interprétée par les ensembles Ictus, l'Ensemble Intercontemporain (dirigé par Matthias Pintscher, Enno Poppe) Cairn, l'Instant Donné, l'Orchestre de chambre de Paris, le Hong Kong Sinfonietta dirigé par Gábor Káli, l'ensemble vocal Les Cris de Paris dirigé par Geoffroy Jourdain, le pianiste Denis Chouillet, la soprano britannique Natalie Raybould, le clarinettiste Sylvain Kassap, le Quatuor Amôn, l'Ensemble d'Improvisateurs Européens (EIE), le collectif 0 (« zéro »). Il est invité par le Festival d'Automne à Paris (monographie en 2012 au Théâtre des Bouffes du Nord, puis en 2016 et 2020), les festivals Donaueschinger Musiktage (Donaueschingen), Villette Sonique, Présences Électronique (Paris), Ars Musica (Bruxelles) Les Musiques, MIMI (Marseille), Octobre en Normandie (Rouen), AngelicA (Bologne), Santarcangelo (Rimini, IT), Akousma (Montréal, CA)… En tant que performer, il fait la première partie d'artistes comme Matmos, Richard Chartier, Andrew Bird ou Lee Ranaldo.

Il collabore avec les artistes Hippolyte Hentgen, les écrivains Mathieu Larnaudie, Philippe Vasset, Pierre Senges, Julien d'Abrigeon, compose la musique pour les spectacles de Sylvain Creuzevault, Christophe Fiat, Joris Lacoste, Emmanuelle Huynh, Elizabeth Streb, Anne Collod, Fabrice Ramalingom, Marinette Dozeville, Marianne Baillot, Louis-Do de Lencquesaing. Il collabore régulièrement aux activités du collectif l'Encyclopédie de la parole, pour lequel il co-signe avec le metteur en scène Joris Lacoste la Suite no3 en 2017, puis la Suite no 4 en 2020 avec Joris Lacoste et Sébastien Roux. En 2013-2014, il compose des virgules radiophoniques pour l'émission « Boudoirs et autres » de Gérard Pesson sur France Musique.

En 2014, il est lauréat de la résidence Hors les murs (Institut Français) pour le projet Contreflux.

En 2016-2017, il est compositeur associé à l'Orchestre de Chambre de Paris.

Musicographe, il écrit par ailleurs pour les revues Mouvement, Accents, Labyrinthe, La Nouvelle Revue d'esthétique, la base de données Brahms de l'Ircam. Soutenu en 2009 à L'Université de Paris 8, son doctorat de musicologie paraît aux Presses du réel en 2012 sous le titre Musique et document sonore.

Photo : © Camille Tauveron

# CONTRE-FLUX II (CINQ DANSES)

## (2021) / 17'45

Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture.

Le cycle de pièces *Contre-flux* a été initié grâce à une bourse « Hors les murs » de l'Institut Français.
Oreille extérieure : Geoffroy Montel.
Merci à Sébastien Roux.

J'ai initié le cycle *Contre-flux* en 2014 à l'occasion d'une résidence « Hors les murs » de l'Institut Français qui m'a amené aux Etats-Unis pendant un mois. Là-bas, j'ai pu consulter différentes archives (sonores, écrites) relatives à Muzak, célèbre firme pionnière dans la production en masse de musiques fonctionnelles, doucereuses à souhait, destinées aux restaurants, bureaux, usines… Mon projet était de « recycler » ce matériau pour transformer en musique de concert cette musique vouée à une écoute distraite. Si le premier volet de *Contre-flux*, créé en 2018 par le Hong Kong Sinfonietta, était une pièce orchestrale, cette seconde pièce, purement électroacoustique, fait entendre les sources archiviques elles-mêmes, sous une forme largement recomposée. J'ai choisi et superposé quatre playlist standard de Muzak des années 1960, en suivant fidèlement leur découpage en cinq « chansons ». À partir de cette profusion, de ce trop plein de matière première, j'ai réalisé ces cinq miniatures par soustractions patientes et additions un peu plus hardies. La structure de la Muzak est bien là, souterraine, imperceptible ; ce qui se passe en surface est bien plus heurté, contrasté, polyphonique, fiévreux parfois, et toujours sous-tendu par un souci de pulsation. Le swing des musiques d'origine s'est imposé comme invité surprise à ma table de dissection ; ma collection de cinq pièces est alors devenue une suite de danses, sur le lointain modèle des suites baroques.

# Bérangère MAXIMIN

Officiant dans son studio personnel depuis 2008, Bérangère Maximin a développé sa propre approche de l'art sonore et de la musique électroacoustique, composant des pièces denses et immersives à l'impact immédiat. En six albums qui ont suscité un intérêt international, elle a révélé un goût pour le mélange de sons hétérogènes avec un sens du détail, une écriture sonore nuancée et dynamique avec le matériau numérique. La musique de Bérangère Maximin engage l'auditeur à considérer les espaces et les textures, l'ambivalence des sons fixés sur supports, leurs totales indépendances de leurs sources étant au centre de son travail.

En 2021, Bérangère Maximin est un des six compositeurs nommés pour concourir au Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec la pièce *Off The Page* issue de son nouvel album *Land of Waves* sorti en juin 2020 sur Karlrecords (Berlin).

Ses précédents albums sont sortis sur Tzadik / Composer Series (USA), Sub Rosa / Framework (BE) et Crammed Discs / Made To Measure (BE). Elle répond également à l'invitation du producteur Craig Leon et contribue à la ré-activation de son label Atlas Realisations (GB) avec un cinquième opus électroacoustique intitulé *Frozen Refrains* sorti en vinyle en juin 2017.

Bérangère Maximin s'est produite dans des lieux tels que la Hayward Gallery de Londres, Roulette à New York, le festival FIMAV de Victoriaville au Québec, le festival Présences électronique, la crypte de la Cathédrale Notre-Dame-de-Paris et le Palais de Tokyo, les Musées d'Art Contemporain de Bordeaux et Strasbourg en France, le Teatro Della Pergola de Florence, le festival Angelica de Bologne, Dampfzentrale à Berne, Ausland et l'Eglise Baptiste de Charlottenburg à Berlin, le Push festival en Suède, le Cafe Oto à Londres parmi d'autres saisons de concerts, festivals et clubs à travers l'Europe et l'Amérique du Nord.

Depuis 2010, elle a également obtenu des commandes et des temps de résidence à l'INA grm (2010, 2011, 2012, 2021), au studio éOle de Toulouse (FR, 2021), au Labo Flashback de Perpignan (FR, 2020), à EMS de Stockholm (2014), à La Muse En Circuit (2014), Grim-Montévidéo (2010), l'Institut IMEB (France) et a été lauréate du programme « Villa Médicis Hors Les Murs » à New York (Cultures France, 2011).



Photo : © Hoyt Lean

# THE SNOV RIVER

## (2021) / 20'15

Création, commande de l'INA grm

Cette pièce est le quatrième mouvement de la série d'oeuvres électroacoustiques *The Zhoved Series* que la compositrice a amorcée à Zhoved, Ukraine lors d'une résidence privée en été 2020, dans une maison de vacances où elle a rejoint un groupe d'amis artistes visuels et leurs familles. Une atmosphère de vacances post-confinement y règne, la nature environnante renforçant cette sensation d'îlot paisible. Les journées s'écoulent lentement.

« Le matin de bonne heure, je vais nager à la rivière que j'atteins à vélo par les sentiers. Le long des routes en terre, je peux admirer les champs de tournesol à perte de vue, les hatas abandonnées ou surpeuplées d'animaux de ferme, les parterres de fleurs ordonnés, contempler les couleurs vives de ces jolies petites maisons en bois. Au passage, je dérange les chiens qui grognent et me poursuivent sur quelques mètres, j'ai appris à les ignorer. J'observe le vol des cigognes, très nombreuses dans cette région et écoute leur superbe cri s'étendre et résonner dans les bois environnants. Mes jambes sont couvertes de piqûres de moustique et d'auréoles des mouches à vache, de gonflements des réflexes de grattage, de sang séché des cuisses aux orteils. Je les arbore comme un langage inconnu comportant des signes destinés à moi seule. Empreintes provisoires de la nature sur ma peau, sur mon corps maintenant bronzé par un soleil qui ne cesse d'apparaître et de disparaître.

Le temps ici est aussi fluctuant que les émotions. Il est impossible de prévoir le lendemain. La tempête laisse très vite place à un parfait temps estival, chaleur et bourdonnements des butineuses, travailleuses, micro-gesticulations dans l'air, battements et contacts impromptus. Les insectes vous disent bonjour, bienvenue. Il est incroyable de laisser ces variations nous atteindre, d'y voir comme l'illustration fantasque de ce qu'on ressent. Les palpitations de la Terre deviennent alors comme le VJing sauvage et nouveau de nos pensées, le meilleur montage, les tracés et trajectoires les plus parfaits, les partitions des souvenirs et événements restant à découvrir. La lecture des messages dans le ciel, la pureté de l'eau de la rivière au petit matin et la sensation de renaissance par le premier plongeon dans cette eau glacée.

Puis sentir ses cheveux mouillés dans le vent, reprendre les sentiers et s'y perdre, se faire des bleus au corps et au cœur dans la mécanique si compliquée de la vie. Partir pour revenir, cette rivière, ce trajet quotidien comme quelque chose de simple et de vrai. »

- B.M., journal de composition, août 2020.

# Bernard FORT

Cofondateur et responsable du Groupe Musiques Vivantes de Lyon jusqu'en 2018, il a longtemps enseigné la composition électroacoustique à l'ENM de Villeurbanne. Compositeur, audionaturaliste et ornithologue, son travail musical est principalement consacré au genre acousmatique, pour le concert, en salle ou en plein air, pour la danse, le théâtre, l'image, la poésie sonore ou encore le jeune public. Il réalise de nombreux travaux pour les musées ainsi que des expositions, installations sonores, documents didactiques et productions radiophoniques.

Il collabore fréquemment avec l'INA grm.

Il est largement édité avec plus d'une trentaine de disques et une dizaine de livres.

Ses activités s'exercent autant en Europe qu'en Amériques ou en Asie (étroites collaborations avec des musiciens mongols).

Il assure régulièrement des formations sur la prise de son naturaliste et les techniques d'écriture en studio.

Comme preneur de son, réalisateur audio, il produit un grand nombre de disques et enregistrements pour diverses maisons d'éditions.

En composition il s'intéresse depuis toujours aux limites entre abstraction et figuration, naturel et culturel.

www.bernardfort.com



Photo : © Sylvain Daulin

# LE CANTIQUE DES CRÉATURES

## (2021) / 31'

Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture.

Composition acousmatique sur un texte de Saint François d'Assise.
En collaboration avec Tempo Reale (Florence, Italie)
Voix : Italien ancien : Davide Baldi Baldini ; Italien moderne : Loredana Terminio

*À ma mère.*

Le texte originellement écrit (autour de 1224) en italien de la région d'Ombrie, passe pour l'une des premières oeuvres poétiques de la littérature italienne moderne, si ce n'est la première, adoptant des structures et assonances propres à la poésie médiévale. Saint François l'aurait lui-même écrit sur une mélodie composée par ses soins.

Il n'est pas ici question de relater les diverses étapes de la Création, mais de chanter une ode positive à la nature comprise sous la forme des quatre éléments et de la vie qui en émane : purs reflets de son créateur. Le ton innocent, voire délibérément « puéril » employé par l'auteur, lorsqu'il parle de frère soleil et soeur eau, ou nous place au milieu du règne animal composé de frères et soeurs de l'humanité prend, de nos jours, une résonnance toute particulière. Il rejette naturellement une forme de matérialisme et ouvre la porte aux réflexions philosophiques et scientifiques actuelles portant sur la place de l'homme dans l'Évolution et ses responsabilités comme individu se plaçant au centre de la création. Ici, la Nature n'est pas une richesse à exploiter ou à faire fructifier à des fins économiques mais celle qui fournit à l'homme, simplement et naturellement, tout ce dont il a besoin.

Enfin est posée la question de la place de l'homme lui-même parmi les créatures, exprimée par le biais de ses conflits de la maladie et de la mort, élément central de la vie, elle aussi considérée comme notre soeur.

*Le son du texte*

S'est posée à moi la question du choix de la version : italien ancien, tel qu'écrit au XIIème siècle ou transcription moderne plus accessible aux auditeurs ? Chacune des deux versions présente, à mes yeux, un intérêt complémentaire : le texte ancien sert sans doute davantage le son, la construction et la musicalité, quand le texte « modernise » clarifie le rythme et le sens.

Alors qu'une lecture du texte, calme et sans presser, dure un peu moins de trois minutes, l'ensemble de la composition acousmatique dure 31 minutes, incluant de véritables développements musicaux. Cela signifie qu'il ne s'établit pas une correspondance précise entre la métrique du texte, des thèmes abordés par le poème, et les moments musicaux dont la temporalité diffère… La musique est ici commentaire.

*Le son des créatures*

Le texte est très figuratif. Les éléments cités de la nature ne sont pas évoqués de manière abstraite ou symbolique, mais réelle. Aussi serait-il déplacé de s'interdire une lecture figurative des sons. Se contenter « d'illustrations sonores » serait la pire des choses, et il nous faut les dépasser poétiquement. Ainsi, là où il est question de l'eau, il n'est pas question d'illustrer avec le son d'une rivière ou celui de l'océan, alors que le même son de l'océan, transformé ou non, peut symboliquement, musicalement, et figurativement, évoquer le temps ou l'absence de temps ou encore structurer la forme de toute une section de l'oeuvre.

Le texte propose un très grand nombre d'adjectifs, autant de proposition à des variations, des traitements, des spatialisations, en bref, à mettre en oeuvre le vocabulaire électroacoustique. Et s'il est clair que nous pensons bien connaitre les sons du vent, de l'eau ou du feu, nous restons muets sur la question du soleil, de la lune et des étoiles.

Quant à la mort, elle nous fait naturellement entrer dans une nouvelle logique narrative et musicale. Le ton de la musique, comme celui du texte, n'est jamais dramatique mais celui de la contemplation, de la louange, et même la mort ne doit pas être évoquée ou vécue sur un ton catastrophiste.

La composition s'attache davantage à un jeu sur l'écoulement du temps, les équilibres de spectres et d'harmonies, les forces rythmiques, la vigueur des sons et de leurs évocations, les impressions de vie, ainsi que le sens provoqué par la juxtaposition d'images acoustiques, figuratives ou non, placées en regard du texte.

*Texte original et intégral en Ombrien ancien*

(1) Altissimu, onnipotente, bon Signore, tue so' le laude, la gloria e 'honore et onne benedictione.

(2) Ad te solo, Altissimo, se konfàno et nullu homo ène dignu te mentovare.

(3) Laudato sie, mi' Signore, cum tucte le tue creature, spetialmente messor lo frate sole, lo qual è iorno, et allumini noi per lui.

(4) Et ellu è bellu e radiante cum grande splendore,de te, Altissimo, porta significatione.

(5) Laudato si', mi' Signore, per sora luna e le stelle, in celu l'ài formate clarite et pretiose et belle.

(6) Laudato si', mi' Signore, per frate vento et per aere et nubilo et sereno et onne tempo, per lo quale a le tue creature dài sustentamento.

(7) Laudato si', mi' Signore, per sor'aqua, la quale è multo utile et humile et pretiosa et casta.

(8) Laudato si', mi' Signore, per frate focu, per lo quale ennallumini la nocte, et ello è bello et iocundo et robustoso et forte.

(9) Laudato si', mi' Signore, per sora nostra matre terra, la quale ne sustenta et governa, et produce diversi fructi con coloriti flori et herba.

(10) Laudato si', mi' Signore, per quelli ke perdonano per lo tuo amore, et sostengo infirmitate et tribulatione.

(11) Beati quelli che 'l sosterrano in pace, ca da te, Altissimo, sirano incoronati.

(12) Laudato si' mi' Signore per sora nostra morte corporale, da la quale nullu homo vivente pò scappare: guai a quelli che morrano ne le peccata mortali;

(13) beati quelli che trovarà ne le tue santissime voluntati, ka la morte secunda no 'l farrà male.

(14) Laudate et benedicete mi' Signore' et ringratiate et serviateli cum grande humilitate.

*Texte original et intégral en Italien moderne*

(1) Altissimo, Onnipotente Buon Signore, tue sono le lodi, la gloria, l'onore e ogni benedizione.

(2) A te solo, Altissimo, si addicono e nessun uomo è degno di menzionarti.

(3) Lodato sii, mio Signore, insieme a tutte le creature, specialmente il fratello sole, il quale è la luce del giorno, e tu tramite lui ci illumini.

(4) E lui è bello e raggiante con un grande splendore: simboleggia Altissimo la tua importanza.

(5) Lodato sii, mio Signore, per sorella luna e le stelle: in cielo le hai formate, chiare preziose e belle.

(6) Lodato sii, mio Signore, per fratello vento, e per l'aria e per il cielo; quello nuvoloso e quello sereno, ogni tempo tramite il quale alle creature dai sostentamento.

(7) Lodato sii, mio Signore, per sorella acqua, la quale è molto utile e umile, preziosa e pura.



(8) Lodato sii, mio Signore, per fratello fuoco, attraverso il quale illumini la notte. È bello, giocondo, robusto e forte.

(9) Lodato sii, mio Signore, per nostra sorella madre terra, la quale ci dà nutrimento e ci mantiene: produce diversi frutti variopinti, con fiori ed erba.

(10) Lodato sii, mio Signore, per quelli che perdonano in nome del tuo amore, e sopportano malattie e sofferenze.

(11) Beati quelli che sopporteranno ciò serenamente, perché dall'Altissimo saranno premiati.

(12) Lodato sii, mio Signore per la nostra sorella morte corporale, dalla quale nessun essere umano può scappare, guai a quelli che moriranno mentre sono in situazione di peccato mortale.

(13) Beati quelli che la troveranno mentre stanno rispettando le tue volontà. La seconda morte, non farà loro alcun male.

(14) Lodate e benedite il mio Signore, ringraziatelo e servitelo con grande umiltà.»

*Texte original et intégral en français moderne*

(1) Très haut, tout-puissant, bon Seigneur, à toi sont les louanges, la gloire, l'honneur, et toute bénédiction.

(2) A toi seul, Très-Haut, ils conviennent, et nul homme n'est digne de te nommer.

(3) Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère soleil qui est le jour, et par lui tu nous illumines.

(4) Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur, de toi, Très-Haut, il porte le signe.

(5) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur lune et les étoiles, dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles.

(6) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère vent, et pour l'air et le nuage et le ciel serein et tous les temps, par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.

(7) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur eau, qui est très utile et humble, et précieuse et chaste.

(8) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère feu, par lequel tu illumines la nuit, et il est beau et joyeux, et robuste et fort.

(9) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe.

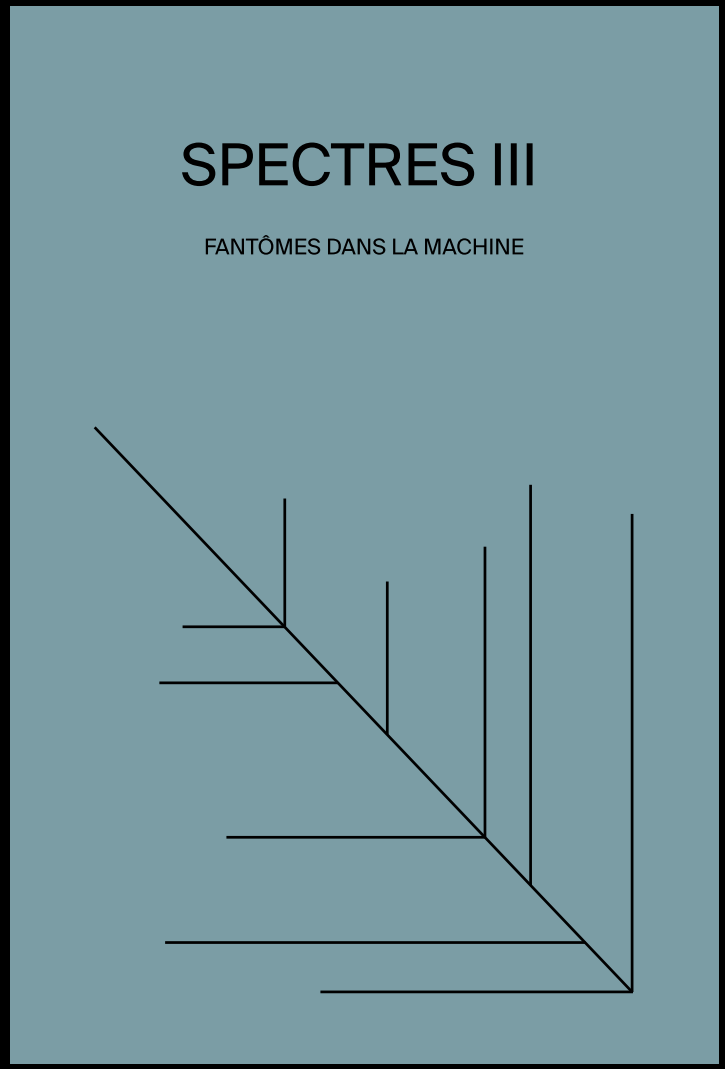
(10) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi et supportent maladies et tribulations.

(11) Heureux ceux qui les supporteront en paix, car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

(12) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur notre mort corporelle, à qui nul homme vivant ne peut échapper.

(13) Malheur à ceux qui mourront dans les péchés mortels, heureux ceux qu'elle trouvera dans tes très saintes volontés, car la seconde mort ne leur fera pas mal.

(14) Louez et bénissez mon Seigneur, et rendez-lui grâces et servez-le avec grande humilité.




KEITH FULLERTON WHITMAN I ÉMILIE GILLET I STEVE GOODMAN
FLORIAN HECKER I JAMES HOFF I ROLAND KAYN I ADA LOVELACE
ROBIN MACKAY I BILL ORCUTT I MATTHIAS PUECH I AKIRA RABELAIS
LUCY RAILTON I JEAN-CLAUDE RISSET I SÉBASTIEN ROUX I PETER ZINOVIEFF

DISPONIBLE MAINTENANT

SHELTER PRESS

# DIMANCHE

## CONCERT #5

20H00 – STUDIO 104

9T Antiope « Placebo »

Nina GARCIA

Félicia ATKINSON « Ni envers ni endroit que cette roche brûlante (Pour Georgia O'Keeffe) »
*Création, commande INA grm*

***ENTRACTE***

Ben BERTRAND

Kode9 « Astro-Darien »
*Création*

Pita « Get Out 3 »
*In memoriam Peter Rehberg (1968-2021)*

# 9T Antiope

9T Antiope est composé des musiciens iraniens Nima Aghiani et Sara Bigdeli Shamloo. La pratique expérimentale du duo s'exprime par la superposition de couches d'instruments acoustiques et de sons électroniques, et par leur combinaison avec la voix et les mots, afin de raconter de petits morceaux d'histoire, et de décrire les immenses paysages et les habitants des mondes chaotiques qu'ils imaginent. Leurs travaux ont été édités par plusieurs labels, dont PTP (Purple Tape Pedigree), Eilean Rec., Hallow Ground, Zabte Sote / Opal Tapes, Flaming Pines, Unperceived Records. Leur prochain projet sortira sur American Dream.

## PLACEBO
(2020)

Le dernier album de 9T Antiope, intitulé *Placebo*, est la troisième et dernière partie de la trilogie *Isthmus:Nocebo:Placebo*. Il a été produit dans les studios de l'INA grm. Spécialement conçue pour l'Acousmonium, cette version live est constituée d'une partie de l'album intitulée *Placebo: Memento Mori (Dose II)*.

*Placebo* explore les abysses de la recherche intensive d'un remède à tous les maux, les périls de la poursuite du bonheur à travers un simple optimisme, la déception, les fausses promesses, le placebo, et enfin l'attrait pour la mort elle-même. Les artistes récitent notamment le texte suivant :

« This luring, ever so dangerous heaven, summoning us like sirens call sailors into the water. Suffocation is the child of keeping our eyes shot and our bewitched jaws wide open. Alas, they ride us, forever. We neigh like wild horses refusing to be tamed, yet our nays neither break the rhythm nor the code.

Cling on to your passing smiles
As sadness has taken over us all
Take a brighter step
As just you may now fall
Inject the placebo
Inside your running veins
And dance
Till death equalizes all. »



Photo : © Malthe Ivarsson

# Nina GARCIA

Nina Garcia est née en 1990, elle vit et travaille à Paris. Elle joue depuis 2015 son solo sous le nom « Mariachi ». Elle joue régulièrement dans le groupe « mamiedaragon » (no wave, no noise, post-ptt), en duo avec la tromboniste danoise Maria Bertel ainsi que dans l'ensemble d'improvisation le Un.

Nina Garcia expérimente à mi-chemin entre musique improvisée et noise.

Le dispositif est réduit au minimum : une guitare, une pédale, un ampli. L'attention est donnée au geste et à la recherche sur l'instrument, ses résonances, ses limites, ses extensions, ses impuretés, ses recoins audibles : aller avec ou contre lui, le contenir ou le laisser sonner, le soutenir ou le violenter.

Elle a joué entre autres aux Instants Chavirés, Paris / Sonic Protest, France / LUFF, Lausanne / Cave 12, Genève / Café de la Danse, Paris / Gaîté Lyrique, Paris / All Ears, Oslo / Mayhem et Jazz House, Copenhague / Café Oto, Londres / Echoraum, Wien / Occii, Amsterdam / Worm, Rotterdam / Ateliers Claus, Bruxelles / Festival Banlieues Bleues, Pantin / Biennale Némo / Musique Action, Nancy…

Elle a improvisé avec Camille Émaille, Augustin Bette, Arnaud Rivière, Sophie Agnel, Timothée Quost, entre autres.

Photo : © Paul Bourdrel

# Félicia ATKINSON

La musicienne et artiste Félicia Atkinson s'inscrit dans la lignée d'artistes qui s'engagent aux pratiques d'écoute profonde. Elle convoque la voix, le son, le texte, la peinture, les films, la sculpture et les installations, et place ces médiums en relation avec le paysage, l'espace et le mouvement.

Sa musique explore la tension palpable entre les faibles chuchotements et les sons violents, et s'engage dans une superposition à ses propres mots, des enregistrements de terrain, des instruments acoustiques et de subtiles notes électroniques.

Sa musique est pétrie d'un alliage d'improvisation et de composition superposées, en tant que matériau tissé abstrait et mystérieux.

Après une série d'albums paru dans sa propre maison d'édition Shelter Press, parallèlement à un album porté en collaboration avec le New-Yorkais Jefre Cantu-Ledesma, Atkinson a récemment édité son œuvre sonore Echo, une collection d'improvisations au piano sur Boomkat.

Elle s'est produite dans de nombreux festivals tels qu'Atonal, Semi Breve, Unsound, Rewire, Le Guess Who, etc...et a récemment exposé son travail à la Biennale Riboca de Riga ainsi que la Fondation Firmico à Aubervilliers, le CAC à Cincinatti, le CIAP à Kunstverein à Leuven, Kunstraum Kreuzberg Berlin... Elle fut lauréate d'une bourse de la Becque en Suisse et de l'IASPIS à Stockholm.

Elle co-dirige Shelter Press avec son époux Bartolomé Sanson et demeure actuellement dans la Manche.



Photo : © Shelter Press

# NI ENVERS NI ENDROIT QUE CETTE ROCHE BRÛLANTE (POUR GEORGIA O'KEEFFE)

(2021) / 20'18

Création, commande INA grm
Pièce sonore pour field recording, voix, musique electronique et divers instruments

« Je suis allée à Taos, Abiquiu, Santa Fe et Ghost Ranch, au Nouveau-Mexique, USA, sur les traces de de Georgia O'Keeffe qui y séjourna une partie de sa vie.

Cette pièce sonore est inspirée, de manière à la fois abstraite et poétique, de ces lieux à la géologie très forte, du travail pictural de Georgia O'Keeffe et des photographies de Todd Webb et Alfred Stieglitz qui témoignent de la vie de la peintre. »

F.A

Photo : © Todd Webb

# Ben BERTRAND

Ben Bertrand est un clarinettiste basse et compositeur belge. Avec son instrument et d'innombrables machines, Ben crée son live avec une toile hypnotique de sons. Écouter sa musique, c'est comme s'asseoir au bord de la mer et regarder le ralenti de notre vie folle qui défile.

## DOKKAEBI
(2021)

Ben Bertrand tisse des ondes transversales dans des compositions d'un autre monde. Il incarne le mouvement singulier de ces formes mélodiques et harmoniques afin d'ébaucher de nouvelles possibilités sonores libérées des lois du plan physique. Au cœur de l'univers musical de Ben Bertrand, des rêves vifs génèrent le tissu de ces tapisseries. *Dokkaebi* est profondément familier, tout en étant rafraîchissant et inconnu, comme un murmure réconfortant de votre subconscient. Il dérive doucement dans la perception, scintillant comme le soleil sur un glacier glissant au bord de votre vision.

Pour réaliser son album *Dokkaebi*, sorti en octobre 2021, Ben Bertrand a été accompagné de Christina Vantzou, Geoffrey Burton, Indré Jurgeleviciuté, Echo Collective : Margaret Hermant & Neil Leiter, Otto Lindholm.



Photo : © Julie Calbert

# Kode9

Kode9 alias Steve Goodman est un artiste, écrivain et DJ. Il a fondé les labels Hyperdub en 2004 et Flatlines en 2019. Il a produit trois albums, dont deux avec le défunt chanteur The Spaceape (*Memories of the Future*, Hyperdub-2006, *Black Sun*, Hyperdub-2012) et un solo (*Nothing*, 2015). Son livre *Sonic Warfare* a été publié en 2009 (MIT Press) et en 2019, il a coédité *Audint - Unsound: Undead* (Urbanomic Press). Il coanime la série d'événements mensuels Ø et ses installations ont été exposées, dans des lieux tels que la Tate Modern, la Barbican and Arebyte Gallery à Londres et le CAC à Shanghai.

## ASTRO-DARIEN
(2021)

*Astro-Darien* est une fiction sonore à propos un jeu vidéo publié par le développeur Trancestar North, basé dans les Highlands écossais. Le jeu simule la dissolution finale de l'Empire britannique.

*Astro-Darien* raconte l'histoire du programmeur principal, Guna Yala, et sa relation avec le moteur du jeu, T-Devine, une IA prédictive qui modélise la géopolitique.

Dans le jeu, l'Angleterre a été submergée par une mousse blanche contagieuse, infectant ses habitants d'une psychose paranoïaque. T-Devine modélise et rend jouable une tentative d'évasion d'une île en train de sombrer. Construit progressivement à partir d'innombrables lancements depuis un spatioport situé à l'extrême nord de la côte britannique, Astro-Darien est le nom donné à une colonie spatiale orbitale suspendue entre la Terre et la Lune.

Une cinématique décrit comment, à la fin du XVIIe siècle, l'Écosse a tenté sans succès d'établir Darien, une colonie près de Panama, afin de tirer profit du commerce océanique entre l'Atlantique et le Pacifique. Mal planifié et saboté par les Anglais et les Espagnols, ce projet a failli mettre le pays en faillite et l'a contraint à signer l'Acte d'Union de 1707 qui a donné naissance au Royaume-Uni.

Cette évasion réussira-t-elle ou nourrira-t-elle une union mort-vivante ? Si vous n'aimez pas le résultat, rejouez-le !

Après avoir été expérimenté sous forme d'installation audiovisuelle à Londres en 2021, *Astro-Darien* sera présenté pour la première fois sous forme de diffusion audio multicanale. Narré par des voix écossaises synthétisées, et composé à partir d'échantillons de séquences d'actualités, de synthés brouillons et de logiciels poussés dans leurs retranchements, cet essai audio zigzague entre une sombre histoire coloniale et la promesse d'un avenir indépendant.

Photo : © DR

# Pita (1968-2021)

Pita était le nom de plume de Peter Rehberg.

Né à Londres en 1968, Peter Rehberg s'est installé à Vienne dans les années 90 et y a débuté sa carrière musicale, alors que les possibilités esthétiques de ce qu'on a appelé la « laptop music » venaient d'être découvertes. Son travail pionnier s'est déployé sur près de trente ans, en solo, notamment avec sa série d'albums *Get* ou au travers de nombreuses collaborations comme, par exemple : Fenn O'Berg (avec Jim O'Rourke et Christian Fennesz), KTL (avec Stephen O' Malley), R/S (avec Marcus Schmickler) ou encore NPVR (avec Nik Void).

Il s'est produit en concert à travers le monde, notamment aux festivals SONAR, All Tomorrows Parties, CTM Berlin, MUTEK, Donaufestival et a gagné le Prix Ars Electronica dans les catégories Musique Digitale et le Sound Art en 1999.

Son approche musicale, radicale, libre et expressive, s'est également associée pendant près de vingt ans au travail de la chorégraphe et metteur en scène Gisèle Vienne.

Peter Rehberg était également reconnu pour son rôle clé dans la diffusion des musiques expérimentales, notamment à travers son label Editions MEGO, et la publication d'albums d'artistes mondialement reconnus comme Fennesz, Kevin Drumm, Oneothrix Point Never, Caterina Barbieri, Florian Hecker, Julia Reidy, Oren Ambarchi, Russel Haswell, Klara Lewis, KTL, KMRU, Mark Fell, entre autres. Il avait également lancé, en partenariat avec le GRM, les labels Recollection GRM et Portraits GRM.

Peter Rehberg nous a quittés soudainement, le 22 juillet dernier.

## GET OUT 3
(2008) / 11'18



Photo : Aude Page © INA

# INTERPRÈTES

## Frederikke HOFFMEIER

Frederikke Hoffmeier est une artiste danoise qui travaille dans le domaine de la musique expérimentale et de l'art sonore. Plus connue sous le nom prolifique de Puce Mary, ses performances et ses enregistrements explorent le spoken word, la vocalisation extrême, le bruit abrasif, les paysages sonores cinématographiques et la performance.

Avec d'innombrables sorties, performances et collaborations avec les artistes Kali Malone, Drew McDowall, Stephen O'Malley, Yves Tumor et Loke Rahbek, sur des labels tels que PAN et Posh Isolation, Hoffmeier a été largement acclamée pour son mélange puissant et unique de bruit industriel moderne et de musique électronique.

Ces dernières années, Hoffmeier a produit de la musique pour des films, des performances et du théâtre et a enseigné la composition musicale au Conservatoire Royal de musique du Danemark. Sa composition la plus récente est celle du long métrage Wildland (2020) de Jeanette Nordahl, présenté en première mondiale à la Berlinale.

Photo : © Clara Wildberger

## Jules NÉGRIER

Jules Négrier détient un Master en musique électroacoustique et arts sonores de l'Université de Marne La Vallée. Il a rejoint le GRM en 2018 en tant qu'assistant de programmation. Il compose de la musique électroacoustique qu'il interprète en concert.

Photo : Didier Allard © INA

# Emmanuel RICHIER

Emmanuel Richier est né en 1980.

Il a récemment rejoint l'INA grm à la production musicale. Collaborateur depuis plus de 10 ans sur les concerts de la saison Multiphonies, il accueille aujourd'hui les compositeurs dans les studios de création, les accompagne lors des concerts et s'occupe du service client des GRM Tools. Egalement compositeur, il a collaboré avec plusieurs compagnies de théâtre au cours de sa carrière.

Photo : Didier Allard © INA

/ GRM
GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES

SAISON
21-22

## CONCERTS À VENIR

**7 JAN 2022**
/ PARIS / CENTQUATRE-PARIS - SALLE 400
**LIVE ELECTRONICS**

**26 JAN 2022**
/ LE MANS
**LE MANS SONORE**

**15+16+17 AVRIL 2022**
/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
STUDIO 104
**PRÉSENCES *électronique***

**7+8 MAI 2022**
/ PARIS / CENTQUATRE-PARIS - SALLE 400
**FOCUS**

**28+29 MAI 2022**
/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
STUDIO 104
**AKOUSMA**

design by lorant b. Photos : Didier Allard, Aude Paget © INA Licences d'entrepreneur du spectacle n°2-1086908 et 3-1086907

ina
MÉMOIRE AUGMENTÉE

En partenariat avec

radiofrance
CENT QUATRE #104PARIS
Re-Imagine Europe
Co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union
LE MANSONORE
OMCIM
PARIS